

DÉVELOPPEMENT À ADRAR

Un bond spectaculaire !

L'année 2007 a constitué un véritable palan dans le développement de la wilaya, selon M. Djari Messaoud, le wali, qui, dans une conférence de presse, a avancé le chiffre de 800 milliards entièrement consacrés à différents projets à court, moyen et long termes.

En effet, Adrar constitue un véritable pôle économique et touristique, et joindre l'utile à l'agréable n'est pas une mince affaire.

La wilaya compte 294 ksour répartis à travers son vaste territoire et la priorité est accordée à l'eau potable, au réseau d'assainissement et à l'électrification rurale.

A titre d'exemple, le taux de réalisation des réseaux pour évacuer les eaux usées est passé de 25 à 60% et de l'eau potable et de l'électrification à 95%.

Des chiffres qui ont demandé beaucoup de sacrifices et d'abnégation compte tenu des conditions climatiques et d'une main-d'œuvre peu qualifiée.

Pas moins de 1 376 projets ont été inscrits, 910 réalisés, 410 en voie de l'être et 45 n'ont pas encore démarré. 14 873 logements tous types confondus (social, rural, participatif) ont été réalisés à travers 214 sites (quartiers,

ksour, communes...). Toutes ces réalisations entrent dans le cadre du PSS et du plan quinquennal 2005/09 et ont bénéficié de l'éclairage public, du réseau d'assainissement et des routes puisque 270 km de lignes électriques, 113 de gaz et 492 km de routes (nouvelles ou réfection) ont vu le jour et permis de désenclaver les régions les plus reculées.

A ce sujet, la commune de Timiaouine (plus de 950 km du chef-lieu) a hérité de deux grands projets : réalisation de 150 km de routes qui la séparent de la daïra de BBM et également d'une ligne à haute tension afin d'enterrer une bonne fois pour toutes les anciens groupes électrogènes.

A ce jour, tous les ksour et toutes les communes possèdent une voie d'accès afin de répondre aux exigences de tous. Dans le domaine de l'agriculture, vaste secteur prometteur qui a un avenir radieux devant lui, on a procédé au forage de 20 puits et à

la réfection de 18 autres. Le système traditionnel d'irrigation (fouggaras) bénéficie lui aussi d'un large soutien. Véritable génie de l'homme, ce moyen ancestral a besoin d'être encouragé et préservé.

Adrar a érigé une ceinture verte de 90 ha, de 60 km de bordures vertes d'alignement et de 184 km de palissades connues sous le nom de «effrag», rempart contre l'avancée du sable, fait à partir de palmiers érigés sous forme de brise-vent et qui a fait ses preuves.

Afin de répondre aux attentes de la jeunesse, 6 terrains de proximité ont été construits et 75 autres refaits. Piscine et gazon artificiel viennent compléter le tableau. La reconstruction de la mosquée de Sidi Belekhir va, une fois les travaux achevés, redorer le blason de la ville et de la wilaya où 840 écoles coraniques et zaouïas ont bénéficié d'enveloppes financières et de soutien.

L'éducation, ce secteur sensible, revêt une attention particulière et la construction de nouveaux établissements scolaires témoigne de l'intérêt que l'on lui porte. 3 Lycées et 5 CEM viennent de voir le jour. Adrar compte aujourd'hui

22 lycées et 69 CEM.

Plus de 50 établissements ont été aménagés et 172 classes primaires construites, ainsi que 2 internats et 2 salles de sport.

L'université, qui, à ses débuts, comptait 500 places, dispose aujourd'hui d'une capacité de 4 000 places pédagogiques avec un bloc de restauration et d'hébergement. 3 000 étudiants la fréquentent. D'ailleurs, cette université dispose d'un auditorium équipé d'un matériel sophistiqué et pouvant contenir 600 places. Le secteur sanitaire connaît lui aussi un élan particulier et tous les hôpitaux d'Adrar, Reggane et Timimoun ont vu leur équipement renforcé (matériel et ambulances-26). Trois cliniques ont été affrétées aux endroits isolés.

Ainsi, 20 000 postes de travail ont été créés durant l'année 2007.

L'appel est lancé aux investisseurs et entrepreneurs privés pour se manifester et participer au développement et à l'épanouissement de cette wilaya à l'avenir prometteur.

El-Hachemi S.

TIZI-OUZOU

La réalisation d'une gare routière à Draâ-El-Mizan toujours bloquée

Draâ-El-Mizan est l'une des plus vieilles communes de la wilaya de Tizi-Ouzou avec une histoire très riche et une situation géographique des plus enviables, étant un carrefour de trois wilayas limitrophes : Tizi-Ouzou, Bouira et Boumerdès.

Elle pourrait être l'attraction de plusieurs commerçants et autres investisseurs si et seulement si les autorités locales accélèrent la réalisation des différents projets à l'image de la zone industrielle, du marché de voitures... Par le passé, cette commune englobait un vaste territoire de Chabet (actuellement wilaya de Boumerdès) jusqu'aux Ouacifs.

Avec ses terres agricoles et son vaste territoire, cette commune a tous les atouts qu'il faut pour émerger d'autant plus qu'elle est inscrite pour être promue

wilaya. Paradoxalement, elle ne dispose pas de gare routière. Eh oui ! c'est l'amère réalité, la deuxième commune après celle de Tizi-Ouzou (elle possède une population de près de 50 000 âmes) ne voit toujours pas venir ce lieu où peuvent s'abriter du froid et de la pluie en hiver et du soleil en été des milliers de voyageurs vers de multiples destinations.

«Le projet de construction d'une gare routière est laissé aux calendes grecques. L'assiette a été pourtant choisie à trois reprises. «Ce projet créera plusieurs postes d'emplois directs et indirects», s'insurge un jeune diplômé au chômage.

Signalons que si les moyens de transport vers le chef-lieu de wilaya se sont nettement améliorés depuis l'ouverture du secteur au privé (un bus toutes les dix minutes), il n'en demeure pas moins que les déplacements vers d'autres wilayas telles Alger et Boumerdès sont des corvées pour les voyageurs qui doivent mal-

gré eux transiter par la capitale du Djurdjura, faute de lignes directes, c'est donc une perte de temps et d'argent.

La solution immédiate pour cesser de pénaliser ces malheureux voyageurs est la réhabilitation des anciennes lignes assurées dans le passé par la défunte SNTV (Société nationale de transport des voyageurs) après la réalisation d'une gare routière qui, en outre, soulagera le centre-ville des longs bouchons se formant quotidiennement à cause, la plupart du temps, du stationnement des bus en partance vers Tizi-Ouzou.

«Tous les partis politiques ont inscrit dans leur programme de campagne électorale la réalisation d'une gare routière, maintenant que ces partis ont, presque tous, des élus à l'assemblée municipale, nous attendons pour voir. Nous souhaitons du concret de leur part», nous confie un étudiant habitué à voyager par bus.

Slimane S.

SAÏDA

Hommage au révolutionnaire Chohra Gacem

La famille révolutionnaire de la ville de Saïda vient de perdre un de ses valeureux enfants, en la personne de Chohra Gacem, décédé samedi dernier à l'âge de 73 ans, à la suite d'une longue maladie.

Comme tout militant nationaliste convaincu, il répond à l'appel du 1^{er} Novembre 1954 avec ses camarades du mouvement national.

A cette époque, la ville de Saïda commençait à s'organiser en petits groupes pour constituer des réseaux

urbains, efficacement organisés. Il transforme sa maison en lieu de rencontre et de refuge de plusieurs résistants locaux. A l'indépendance, il devient propriétaire du café El Mouloudia fréquenté par tous les Saïdis. Aujourd'hui, il n'est plus de ce monde, mais il est

toujours vivant dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu. Il a toujours su préserver l'image d'un homme fidèle à ses ambitions. Son départ vers l'Eternel a été pour les siens une grande douleur.

Pour ses compagnons, ce fut un adieu. Pour Saïda ce fut une perte. Tonton Gacem n'était pas un fils de la région de Saïda, mais l'un de ses pères. Les enfants de Saïda se souviendront de lui et de ses boutades. Peu sensible

au vacarme des gloires difficiles, il était fort d'un don de jeunesse incroyable qui lui vaudra une audience rare auprès de tous.

Sa disparition laissera un étrange message sous la forme d'un dernier geste à l'histoire saïdienne et rien au monde ne pourra effacer son image de nos cœurs...

Lui qui fut et demeurera l'exemple de bonté, de gentillesse et de sagesse.

M. Ben Amine

ANNABA

Ruée sur les agences de la Société Générale

Plusieurs dizaines de clients, dont le compte bancaire est domicilié au niveau de la Société Générale à Annaba, assiègent les locaux des deux agences de cette banque, filiale du groupe Société Générale France.

Chacun a pour objectif de procéder immédiatement au retrait de la totalité des sommes déposées sur un compte ouvert dans cette institution financière. Leur démarche est motivée par la fraude récemment révélée au niveau de la maison mère.

Cette dernière porte sur près de 7 milliards d'euros dont les 2/3 ont été imputés à des opérations réalisées par un trader. Echaudés par l'affaire Khelifa Banque, transformé en syndrome, et le préjudice financier dont la plupart de ces clients estiment avoir été victimes, dont des opérateurs économiques, investisseurs et particuliers, ils ne veulent rien entendre des explications fournies par les responsables de la banque.

Ces derniers expliquent que la fraude enregistrée par la maison mère en France ne peut en aucun cas se répercuter en Algérie et même ailleurs du fait qu'elle concerne un autre secteur d'activité de la banque.

UNIVERSITÉS

EURO-MÉDITERRANÉENNES

TETHYS

Réunion du conseil d'administration

Les 26 et 27 janvier dernier, les universitaires représentés par les recteurs des universités de Annaba et Guelma et le vice-recteur d'Alger ont assisté, à titre de membres actifs, à la réunion annuelle du conseil d'administration des universités euro-méditerranéennes Tethys. Elle a été organisée à l'université des sciences des technologies et médicales de Assiat au Caire (Egypte). Selon le Dr Mohamed Tayeb Laskri, recteur de l'université Badji Mokhtar, plusieurs résolutions ont été adoptées par la vingtaine de membres issus des universités d'Espagne, France, Italie, Chypre, Tunisie, Maroc, Egypte. Elles portent sur des actions à entreprendre courant 2008 pour un meilleur développement des échanges et des opérations de partenariat, la formation des chercheurs et enseignants universitaires et le financement des études de recherche dans les universités euro-méditerranéennes.

Egalement adoptées, les résolutions portant soutien financier et matériel à apporter aux deux projets de recherche dans les technologies et les sciences médicales lancés par l'université de recherche Badji Mokhtar de Annaba et l'organisation à Alger de la prochaine réunion de Tethys prévue courant janvier 2009. Créée il y a quelques années, l'association des universités euro-méditerranéennes compte la majorité des universités d'Europe et d'Afrique du Nord. L'adhésion des universités de Limoge et de Toulouse (France) a été approuvée à l'unanimité des membres de Tethys.

99 crimes et 132 délits en un mois

Quatre vingt dix-neuf affaires de crimes et délits contre les personnes et 132 autres contre les biens ainsi que 7 liées au trafic de stupéfiants ont été enregistrées durant la période du 5 janvier au 1^{er} février 2008 par les services de la police judiciaire de la Sûreté urbaine de la wilaya de Annaba. La majorité de ces délits ont été commis dans la commune du chef-lieu de wilaya où, après une relative accalmie, les délinquants semblent avoir repris leurs néfastes activités dans les agressions, vols et cambriolages.

C'est dire toute l'utilité du lancement de la réa-lisation et de l'ouverture, ce dernier mercredi, des sièges des nouveaux commissariats et de la vingtaine de postes de police de proximité implantés dans les quartiers où le chômage et la malvie font des ravages parmi les jeunes désœuvrés.

Abdelbaki D.